Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (1998)
Heft: 38

Artikel: Dossier recherche à l'hôpital : entre stéthoscope et microscope
Autor: Preti, Véronique
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-556120

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE JOURNÉE AVEC LE DR CONSTANCE BARAZZONE

Entre stéthoscope et microscope

PAR VÉRONIQUE PRETI
PHOTOS STANLEY ROTH

Toute la journée, le Dr Constance Barazzone navigue entre stéthoscope et microscope. Une véritable course avec le temps où l'hôpital l'emporte souvent sur la recherche.

Quand bien même le mardi matin est dévolu à sa recherche en pathologie, le Dr Barazzone, titulaire d'un FMH de pédiatrie et de pneumologie, ne manque pas la séance au cours de laquelle l'équipe des médecins de nuit du département de pédiatrie de l'Hôpital cantonal universitaire de Genève rend compte des événements nouveaux à l'équipe de jour. Pourtant, elle dit qu'elle a de la chance: «Mon cahier des charges réserve 50% de temps pour la recherche et l'enseignement (80 heures d'enseignement annuels). Le reste se partage entre les consultations, la supervision d'une thèse sur l'asthme, le service de garde, les colloques et les tâches administratives, qui me prennent de plus en plus de temps.»

Arrivée, par les sous-sols, au CMU (Centre médical universitaire). Là, le Dr Barazzone partage un laboratoire avec un chercheur en pathologie et trois techniciens. «La synergie ‹un chercheur/un clinicien›, voulue par le département, est très stimulante et essentielle, explique le Dr Barazzone, parce que je me retrouve dans un environnement qui fait de la recherche tout le temps.»

Son travail porte sur la toxicité de l'oxygène et comment celui-ci génère une chaîne de destruction des cellules dans les poumons. Ce n'est pas à proprement parlé une recherche clinique puisque la chercheuse utilise des modèles de souris. Sa spécialisation en pneumologie clinique, le Dr Barazzone l'a obtenue en Australie, «parce que Genève, avec ses 300 000 habitants, ne permettait pas une formation suffisante. A mon retour, je me suis rendu compte que j'avais acquis un château de connaissances cliniques, mais qu'il me manquait les fondations. D'où l'envie de faire de la recherche moi-même.»

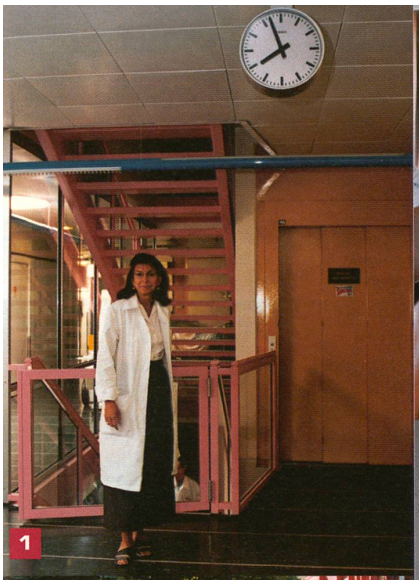
Les techniciens sont déjà prêts pour le meeting hebdomadaire. Ils font état des expériences menées la semaine précédente et des résultats obtenus. Le Dr Barazzone émet des hypothèses, recherche les articles scientifiques qui confirmeraient ou non ces résultats. Des solutions sont proposées de part et d'autres et le travail de la semaine établi. Le tout dure moins d'une heure, entrecoupé de deux appels en provenance de la clinique. «Et c'est peu! Certaines fois, on joue les téléphonistes!» s'amuse Christian Vesin, l'un des techniciens. Qui reconnaît réfléchir à deux fois avant de déranger le Dr Barazzone à la polyclinique.

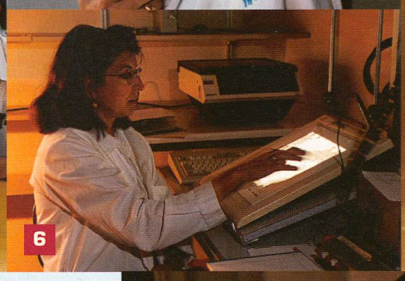
Le travail de recherche commence. Il s'agit, pour la chercheuse de compter le nombre de fois où les traits d'une grille préétablie croisent les membranes de cellules pulmonaires, pour en mesurer le volume. «Lorsque je planifie mes activités de laboratoire, je dois veiller à ce que je puisse les abandonner pour me rendre à la clinique.» Pas d'urgence, ce jour-là.

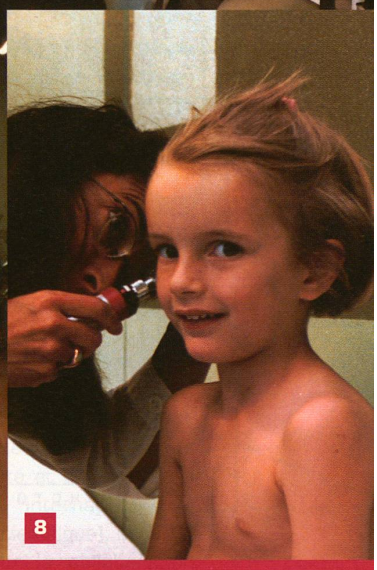
Pause de midi. Une demi-heure, au cours de laquelle le Dr Barazzone profite de la présence d'un biologiste moléculaire pour poser quelques questions spécifiques, utiles à sa recherche.

A vélo, elle regagne la pédiatrie au plus vite, en passant par les souterrains. La consultation débute. Huit patients, envoyés par des pédiatres ou venant d'eux-mêmes, sont prévus. Constance Barazzone forme en même temps une interne. «Je lui laisse voir les nouveaux patients et je prends les anciens patients dans une salle à côté lorsqu'il y en a une de libre, puis nous revoyons les nouveaux patients ensemble.»

La consultation s'achève à 18 h. Avant de rentrer chez elle, Constance Barazzone a promis d'aller saluer un jeune patient faisant son entrée à l'hôpital. Elle doit rentrer les données scientifiques obtenues le matin dans l'ordinateur. Ce n'est en général que vers 19 h, que la porte de l'hôpital se referme derrière elle. ■







1. 7 h 55: le début d'une nouvelle journée pour le Dr Constance Barazzone.

2. 8 h: Séance d'information sur ce qui s'est passé pendant la nuit à la polyclinique.

3. 9 h: meeting au laboratoire de recherche avec les techniciens (à g. Christian Vesin, à d. Yves Donati).

4. 10 h 15: pause café. La discussion tourne autour de la recherche et de la récolte de fonds nécessaire à l'achat d'équipement.

5. 10 h 35: Comme quatre fois au cours de cette matinée, la clinique est en ligne.

6. 10 h 45: Constance Barazzone mesure le volume de différentes cellules sur des photos d'alvéoles pulmonaires, prises au microscope électronique et agrandies 2600 fois.

7. 12 h 55: Après une courte pause de midi, le Dr Barazzone emprunte à vélo les couloirs souterrains qui mènent de son laboratoire à la polyclinique.

8, 9, 10. 13 h: la consultation occupe tout l'après-midi.

11. Il faut parfois se rendre dans les étages pour consulter un patient, comme Melvin, à peine né.

12. Hôpital universitaire oblige, la consultation permet de former des internes, (ici, le Dr Birte Wagner Zanone), qui effectuent un tournus de trois mois par service.

13. 19 h: la journée s'achève. Le Dr Barazzone rentre chez elle.